

Les manifestations les plus courantes et pourtant les plus subtiles de la maladie de Lyme chez les enfants sont émotionnelles, cognitives et comportementales. Dans mon cabinet, le symptôme le plus courant rapporté par les mères est de loin : « Mon enfant était l'enfant le plus heureux jusqu'à... ». Le changement de personnalité, soudain ou progressif, est le symptôme #1 de la maladie de Lyme chez les enfants. Il a été montré que 20 à 25 % des enfants autistes aux États-Unis sont atteints de la maladie de Lyme. Les symptômes neurologiques et/ou neuro-psychiatriques sont souvent les premiers et les seuls signes d'infection. Dr. Brian Fallon, directeur du département de la maladie de Lyme de Columbia University, écrit "Les psychiatres qui travaillent dans des zones endémiques doivent inclure la maladie de Lyme dans le diagnostic différentiel de tout trouble psychiatrique atypique". Les adultes ne sont pas épargnés. La plupart de mes patients ont des désordres de l'humeur ou cognitifs. Bien souvent, ces symptômes sont difficiles à admettre non seulement au docteur mais aussi à soi-même. Trouble de mémoire, concentration, anxiété, dépression, irritabilité sont extrêmement fréquents ainsi que le déclin à l'école et au travail. Les manifestations psychologiques ou psychiatriques ne pourraient en fait être que le reflet d'une inflammation cérébrale ou les troubles cérébraux ne seraient que le symptôme et non la maladie. L'inflammation cérébrale n'est pas le plus souvent remarquée par les examens radiographiques. Elle est subtile, biochimique mais réelle. Infections, toxicité, inflammation, déficience en vitamines et minéraux peuvent tous contribuer au déclin cérébrale. Les maladies transmises par les tiques, dont la maladie de Lyme et les co-infections, sont connues pour provoquer des troubles neuro-psychiatriques et doivent être recherchées. Les encéphalites auto-immunes peuvent également rendre compte pour l'inflammation cérébrale d'une manière directe ou indirecte via la production d'auto-anticorps. La toxicité aux métaux lourds ou aux moisissures ou aux pesticides peuvent également jouer un important rôle dans la création d'une inflammation cérébrale qui si elle n'est pas déracinée peut donner naissance à un trouble neuropsychiatrique. Ces conditions sont en fait le plus souvent associées entre elles, d'où le caractère unique pour chaque patient atteint de la maladie de Lyme. Le rôle du docteur traitant la maladie de Lyme est de s'efforcer à trouver les racines profondes des troubles mentaux afin de les déraciner et de convertir ainsi des conditions incurables en maladies traitable à court ou moyen-terme.

Docteur Alain Mass

Diplôme de la Faculté de Médecine de Paris, France

Membre de l'International Lyme and Associated Diseases Society (ILADS)

Source :

## **Neuropsychiatric Lyme Borreliosis : An Overview with a Focus on a Specialty Psychiatrist's Clinical Practice**

[Robert C. Bransfield](#)

[Healthcare \(Basel\)](#). 2018 Sep; 6(3): 104.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6165408/>